

## [Texte]

many parts of western Canada, that is absolutely true. The rains assisted to some extent the hay crop, but only to some extent.

**The Chairman:** Senator, I wonder if I could interrupt you for one second. Strictly speaking, Mr. Hargrave's first round of 10 minutes has expired. With the leave of the committee, we will allow the senator to go on and answer this first question and it will certainly be taken into account when I go to other questioners. Mr. Althouse and Madam Beauchamp-Niquet, is that acceptable?

**Senator Argue:** What is the point? You want me to be brief?

**The Chairman:** I should explain that members of the committee have a first round of 10 minutes for each party and this is normally fairly strictly adhered to. We would like, and we have leave of the committee for you to do so, to go ahead and finish your answer. Then I would have to go to another questioner.

**Mr. Hargrave:** Let us get to the cattlemen then.

**Senator Argue:** Most of the livestock producers I meet are also grain producers.

**Mr. Hargrave:** Yes, but they need hay too.

**Senator Argue:** And they need hay too. That is right. We have had meetings with 500 people and they all have the same line, so we are not disputing the point you are making, not disputing those points at all. We are just trying to explain what we were trying to do and how we were endeavouring to do it.

We had a meeting at one time, a pretty crucial meeting, and our advisers said, Let us use the rainfall data to map a very broad area. We did use the rainfall data, which at least made the administration a little easier in the sense that we were able to define, on the basis of rainfall, less than 60 per cent from November 1 to May 31 of last year. This had some bearing on the hay crop, so that was in people's minds.

But then we added this additional factor, namely, grain yield. The theory behind that, which may not be the best theory in the world, is that if you are in an area where the grain crops were close to normal—sometimes there were bumper crops, and part of Alberta, I am told, has a bumper crop—if you had barley, 50 bushels an acre, and if you had straw, you did have some feed. Perfectly true, you did not have hay; perfectly true, you did not have alfalfa hay worth \$200 a ton; but you had feed. And with some straw, and you are a livestock man and I am only a tiny bit of a livestock man, with barley, let us say, and perhaps some protein supplements or some other supplement, you would get a ration that would basically take the cattle through the winter. You might need some hay at pre-calving time and so on.

When you are dealing with the taxpayers' money, you need to be somewhat cautious in paying it out. There should be a

## [Traduction]

l'Ouest canadien, ont tout à fait raison. Les pluies ont bien sûr aidé, mais seulement jusqu'à un certain point.

**Le président:** Sénateur, permettez-moi de vous interrompre. Le temps de parole accordé à monsieur Hargrave pour le premier tour est maintenant écoulé. Si les membres du Comité sont d'accord, nous permettrons au sénateur de poursuivre et de répondre à cette première question; on en tiendra compte lorsque ce sera au tour des autres députés. M. Althouse et M<sup>me</sup> Beauchamp-Niquet, êtes-vous d'accord?

**Le sénateur Argue:** Quel est le problème? Vous aimeriez que ma réponse soit brève?

**Le président:** Je devrais peut-être expliquer que les membres de chaque parti disposent de 10 minutes, et on essaie en général de respecter cette règle. Vous avez la permission du Comité de poursuivre et de terminer votre réponse. Je donnerai ensuite la parole à un autre député.

**M. Hargrave:** Expliquez-nous ce qui se passe avec les éleveurs bovins.

**Le sénateur Argue:** La plupart des éleveurs bovins que je rencontre sont également des producteurs de céréales.

**M. Hargrave:** Oui, mais ils ont aussi besoin de foin.

**Le sénateur Argue:** C'est exact, ils ont également besoin de foin. Nous avons rencontré environ 500 personnes qui disaient toutes la même chose; nous ne contestons donc pas ce que vous dites. Nous voulons simplement expliquer ce que nous voulons faire et la façon dont nous comptons procéder.

Lors d'une réunion assez importante, nos conseillers ont dit: «laissez-nous utiliser les données sur les pluies pour établir une carte de la région. C'est ce que nous avons fait, ce qui a un peu rassuré l'administration, puisque nous avons fixé le volume des précipitations à moins de 60 p. 100 entre le 1<sup>er</sup> novembre et le 31 mai de l'an dernier. Cela avait eu une incidence sur la récolte de foin, et les gens y pensaient.

Mais on a ensuite ajouté un autre facteur, celui de la production de céréales. La théorie, qui n'est peut-être pas la meilleure, est que, si vous étiez dans une région où les récoltes céréalières étaient presque normales—il y a eu quelques récoltes abondantes, notamment dans une région de l'Alberta, d'après ce qu'on m'a dit—, si donc vous récoltiez 50 boisseaux d'orge par acre, et si vous aviez également de la paille, vous ne pourriez pas prétendre ne pas avoir de quoi nourrir vos bêtes. Il est vrai que vous n'aviez pas de foin et il est vrai que vous n'aviez pas de luzerne à raison de 200 dollars la tonne. Mais vous aviez quand même quelque chose. Et avec un peu de paille, de l'orge et peut-être quelques suppléments protéiques vous pourriez nourrir votre troupeau pendant tout l'hiver. Vous devez le savoir, puisque vous êtes vous-même du métier, beaucoup plus que moi en tous cas. Le foin est nécessaire juste avant les vêlages.

Lorsqu'il est question de dépenser l'argent des contribuables, il faut être assez prudent. Il doit y avoir des règles, et il faut les